Diagne Chanel

Painter, sculptor, graphic designer and video artist

A Monograph 1980 / 2010

Diagne Chanel
Solo Exhibitions

- 1980 - Cité Internationale des Arts - **PARIS**, France
- 1981 - Galerie Envers - **LYON** , France
- 1985 - "*Bébés Cruels*"- Galerie du Jour -Agnès B - **PARIS**,
- 1990 - "*Retour d'Afrique*" et "Petite Afrique"- Galerie Nationale - **DAKAR**, Sénégal
- 1991 - "*Poung Zulus*"- Galerie Lalandier - **PARIS**
- 1992 - "*Retour d'Afrique*"- Galerie Sabine Herbert - **PARIS**,
- 1993 - Galerie les Alizés - **BRUXELLES**, Belgique
- 1994 - "*La Fin d'un Primitif*"- Centre Culturel Français - **DAKAR**, Sénégal
- 1995 - "*Une Saison au Sud Soudan*"- Galerie S.Herbert **PARIS**, France
- 1998 - Galerie Maï Ollivier - **PARIS**, France
- 1999 - Galerie Arkos - **CLERMONT-FERRAND**, France
- 2000 - Galerie Xenios - **FRANCFORT**, Allemagne
- 2001 - Institut Français - **CASABLANCA** , Maroc
- 2001 - Institut Français - **FES** - **MEKNÈS**, Maroc
- 2001 - MC2A - Migrations Culturelles Aquitaines Afrique - **BORDEAUX**, France
- 2002 - Galerie Attiss - **DAKAR**, Sénégal
- 2002 - Galerie Foansen - **ROME**, Italie
- 2003 - Galerie Athanor - **GUÉRANDE**, France
- 2004 - Fondation Jean-Paul Blachère, **JOUCAS**, France
- 2005 - Rotonde du Château de **SEDAN**, "*Champs Libres* "en Champagne Ardenne, France
- 2006 - "***Métis dans les Villes***", Galerie Arkos, C**LERMONT-FERRAND**, France
- 2007 - "*Pas de Printemps pour Geronimo*", MC2A, **BORDEAUX**, France
- 2007/2009 "***Métis dans les Villes***", **BAYREUTH**, **FRANCFORT**, **BRUXELLES**
- 2009 - Bekris Gallery, **SAN FRANCISCO**, USA
- 2010 "Dakar/ Paris/ Dakar", Le Manège Gallery, **DAKAR**, Senegal
- 2010 "*Jours d'été à Cunlhat*", **CLERMONT-FERRAND**, France
- 2012 - Fons Gallery, **AMSTERDAM**, the Nederland

Cover: ***Ballerina/ The Escape***, 170X122X122cm, patinated bronze, 1998, Private Collection, Château de Boutemont (France)

Cover sculpture

Private Collection of Château de Boutemont.

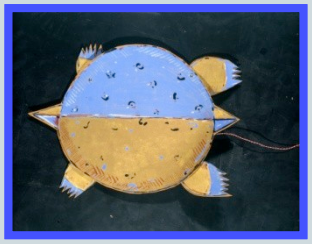
Le Parc du Château est classé 'Jardin remarquable', il se visite les mercredi, samedi dimanche, de 10 H à 12H et de 14h à 18h, du 1er avril à la Toussaint.

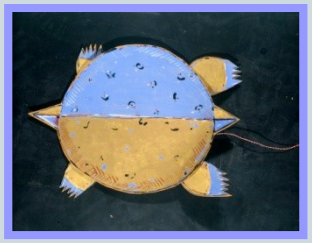
Château de Boutemont

Lieu dit Ouilly le Vicomte, 14100

FRANCE

WWW.chateau-de-boutemont.com



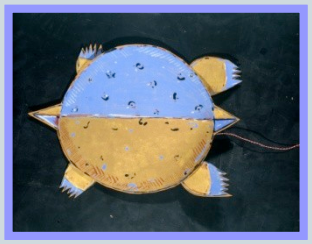


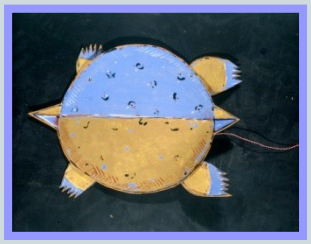
Diagne Chanel

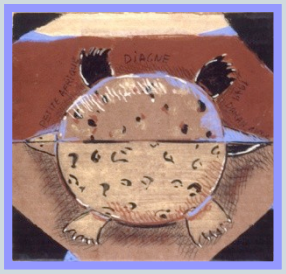
Painter, sculptor, graphic designer and video artist

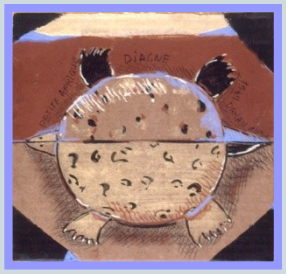
A Monograph

1980/ 2010

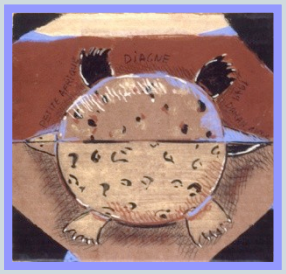


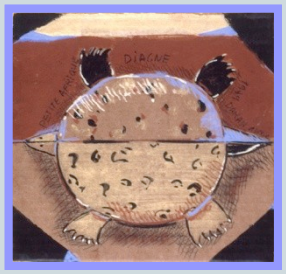






Diagne Chanel





DIAGNE CHANEL, Peintre, sculpteur, graphiste & vidéaste

1974 École Nationale Supérieure des Arts Appliqués, Paris
1979 École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Paris
1976 Prix L. Garnier, Institut de France
1978 Prix Delmas, Institut de France
1980 Résidences: Florence et Rome

Après son voyage d'études à Rome et Florence, Diagne Chanel reste liée à l'architecture renaissante, les constructions géométriques, les dallages élaborés ; ses personnages rebondis offrent un puissant contraste avec les compositions carrées dans lesquelles ils sont campés. Métisse, Diagne Chanel est née à Paris, de mère française et de père sénégalais et elle a vécu à Thiès et Dakar. Sa gamme de couleurs est stricte et intense - bleus, verts, ocre, bruns et ors. Elle explore aussi des matériaux modestes qui, après ses premiers séjours, ont fait florès au Sénégal : comme les bois recyclés ou le carton qu'elle transforme en textures sophistiquées.

*Un travail qui semble se tenir posément à distance de ses sources africaines jusqu'à la fin des années 1980 où une mutation profonde s'accomplit soudain. Le titre des séries qu'elle délivre alors révèle cette irruption de l'Afrique : **Retour d'Afrique**, **Une Saison au Sud Soudan**, **Poung Zulu**... où des bambins joufflus à peau sombre se découpent frontalement en aplats de tonalités soutenues.*

*Painter, sculptor, graphic designer and video artist of Senegalese extraction, **Chanel** was born and works now in Paris after Dakar. As an outcome of her field trip to Rome and Florence she remains keen on Renaissance architecture, geometrical frameworks and sophisticated paving; her plump figures, drawn, painted or sculpted, stand upright in stark contrast with the square compositions in which they are portrayed. Her color range is strict and intense - blues, greens, ochre, browns and gold; Chanel uses modest materials, such as recycled wood or cardboard, which she transforms into refined textures that sustainably inspired emerging generations of artists in Africa. A committed international artist, she has chaired the **Sudan Committee** (1996), is vice-chairperson of **Urgency Darfur** and, since 2003, has regularly published analyses on human rights. In 2010, she directed a film on Harratin Black Mauritanians, age-old victims of racial violence and reduced to an immutable status of enslavement –abolished in Mauritania on three attempts since 1981. After publishing several children's books with Paris-Musées publishing house, in 2010 she completed **Métis Invisibles**, an autobiographical essay.*

Diagne Chanel, Une Artiste engagée

Née à Paris et d'une mère française et d'un père sénégalais Diagne Chanel est une artiste plasticienne majeure. Elle expose en Europe, en Amérique, au Japon, en Afrique. Ses œuvres s'expriment sur toile, papier, sur bois, carton d'emballage, et ses sculptures sont façonnées en terre cuite ou en bronze.

Avec LA NUIT DU BOXEUR, et le *PORTRAIT DE BATTLING SIKI*, série initiée en 1988 Diagne Chanel, signe le début de son engagement. Suivront entre autres *POUNG ZULUS, UNE SAISON AU SUD SOUDAN, PAS DE PRINTEMPS POUR GERONIMO, POURQUOI MOURIR SOUS UN CIEL PLEIN D'ÉTOILES ? ...*

Depuis 1986 elle met son art au service de la lutte contre le génocide et les nettoyages ethniques au Soudan. Son combat au quotidien contribue à alerter la communauté internationale sur le massacre de millions de Noirs du Sud Soudan par la dictature théocratique de Khartoum.

L'accord de paix historique signé le 09 janvier 2005 entre le gouvernement de Khartoum et la résistance du Sud (SPLA) a mis fin à une guerre qui a duré plus de trente ans, faisant environ 2 millions de victimes et au moins 4 millions de déplacés. Reste la crise au Darfour, région ouest du Soudan où se déroule une guerre civile depuis 2003, avec 400 000 morts et plus de 2 millions de déplacés.

Elle publie plusieurs articles sur les guerres du Soudan et du Darfour, pour la revue de MEMOIRE 2000, en 2004 pour le numéro 29 de la revue DIASPORIQUES, en juin 2005 pour la revue PROCHOIX éditée par Caroline Fourest, dans le livre "URGENCE DARFOUR" édité en mai 2007.

En 2005 PEOPLE TV tourne *"UN PEINTRE POUR LE DARFOUR" un* reportage sur son engagement et sa production de plasticienne montrant les exactions commises au Soudan sur les populations Noires Africaines.

Ce reportage a été diffusé dans les pays Africains, en Angleterre et dans plusieurs pays Asiatiques.

Diagne Chanel s'exprime régulièrement à la radio à la télévision, dans des colloques et fait des conférences sur le Soudan, l'esclavage en Mauritanie, sur les Droits Humains.

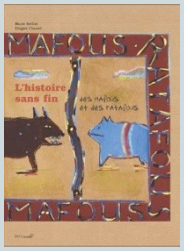
La Fondation Blachère acquiert en 2004 l'ensemble de sculptures et peintures "*UNE SAISON AU SUD SOUDAN*".

Diagne Chanel, A Committed Artist

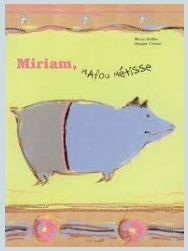
Born in Paris of a French mother and a Senegalese father, Diagne Chanel is a major artist who exhibits in Europe, Japan, America and Africa. Her media are canvas, paper, wood, cardboard and her sculptures are shaped in terra cotta and bronze.
In 1988 *"THE NIGHT OF THE BOXER" and* her *"PORTRAIT OF BATTLING SIKI" seals* Diagne Chanel's commitment. They will be followed by her *"POUNG ZULUS"*, *"A SEASON IN SOUTHERN SUDAN"*, *"NO SPRING FOR GERONIMO"*, *"WHY SHOULD WE DIE UNDER A STAR-FILLED SKY?"*
Since 1986, she puts her artistry at the service of the struggle against the ethnic cleansing/ genocide in Sudan. Her daily fight aims to alert the international community about the massacre of millions Blacks of Southern Sudan by Khartoum theocratic dictatorship.

The historical peace agreement signed on 9 January 2005 between Khartoum and the Southern Resistance (SPLA) ended a war which lasted over twenty years, costing some 2 millions victims and at least 4 millions of displaced men, women and children. The Western Darfur confrontation is not yet settled: where a civil war takes place since 2003, with 400 000 deaths and more than 2 millions of displaced people.
In this context, Diagne Chanel has published a number of articles on Sudan and Darfur wars, for the *MÉMOIRE 2000* Journal, for *DIASPORIQUES* in 2004, for *PROCHOIX* in 2005 and in *URGENCE DARFUR* in 2007. In 2005 *PEOPLE TV* shoots a documentary entitled ***'A PAINTER FOR DARFUR'*** on her creative commitment as a visual artist and her production focusing the issue of the violence abuses perpetrated on African Black populations in Sudan.

This documentary was released in a number of African countries, in the United Kingdom and Asia. D. Chanel is regularly a guest of medias, a keynote speaker in international conferences and colloquia on Sudan, modern slavery in Mauritania and on Human Rights.
In 2004, the 'Blachère Foundation' (France) purchased the series of paintings and sculptures "***A Season in Southern Sudan***".



Les éditions PARIS MUSÉES ont édité en 2005 un livre destiné à la jeunesse, pour promouvoir l'éducation à l'art et au racisme, dans lequel Marie Sellier et Diagne Chanel transposent la question de l'esclavage et les destructions de ces carnages ethniques dans un pays fictif *"L'HISTOIRE SANS FIN DES MAFOUS ET DES RATAFOUS"*.



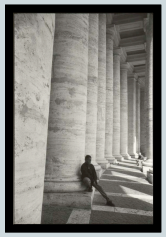
Le 7 mars 2007, l'association *Paroles de Femmes*, en présence de Madame Lepetit représentante de Madame Ségolène Royale, du Président Nicolas Sarkozy et de nombreux élus de toutes tendances politiques, a remis le **Trophée Paroles de Femmes 2007** à Diagne Chanel, pour son engagement au service des droits de l'homme, devant une assemblée de plus de 600 femmes.

Sa vidéo *"SANCTUAIRES/ SÉPULTURES" relie* le Soudan, le Darfour, et la séculaire Traite Transsaharienne. Exposée dans divers Musées d'Europe elle fait partie de l'installation de l'artiste *"MIROIRS MORTELS"*, présentée au Musée d'Ixelles à Bruxelles en 2008. En 2009 D. Chanel a réalisé un film sur les esclavages modernes, *"MÊME SI TU PRIES, TU N'IRAS PAS AU PARADIS"*, toujours d'actualité en Mauritanie.

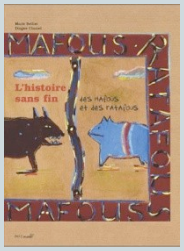
L'exposition *"BOXE, BOXE!" a* la fondation Blachère présente jusqu'en juin 2012 une partie de son travail sur la boxe. L'installation *SANCTUAIRES/ SÉPULTURES* présentée lors du *IIIème Festival Mondial des Arts Nègres* à Dakar en 2011, sera exposée d'avril 2012 à septembre 2012 à l'Iwalewa Haus de Bayreuth.

La série *"QUAND VIENT LE SOIR"*, l'installation *"MÉTIS DANS LES VILLES" seront* exposées à Amsterdam en juin 2012. Par son engagement et son écriture elle rejoint l'œuvre et les préoccupations de son grand-père Sénégalais, Amadou Mapathé Diagne premier écrivain africain de langue française. Instituteur, il publie des essais dès 1919 et son premier roman *Les Trois Volontés de Malick* en 1920 évoque la confrontation de l'Occident et des civilisations africaines dans le village de Diamaguène. Cet écrit constitue le premier texte romanesque en langue française. La lutte contre les razzias esclavagistes Maures en terre noire africaine y apparait très clairement.

Diagne Chanel achève un essai autobiographique: *"MÉTIS INVISIBLES"*. Son engagement est celui de la défense des droits de l'homme. Elle est enfin Présidente du COMITÉ SOUDAN et vice-présidente du COLLECTIF URGENCE DARFOUR.

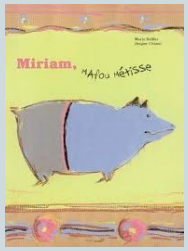


PARIS 2011



In 2005, PARIS-MUSÉES published a children's book, arousing education on art and racism, where the writer Marie Sellier and the illustrator Diagne Chanel together transposed the issue of slavery and these ethnic cleansing destructions in a fictive country "***THE ENDLESS STORY OF MAFUS & RATAFUS***".

In the presence of Mr. Sarkozy's representative, on 7 March 2007, the Association "*PAROLES DE FEMMES*"**awarded Diagne Chanel with its 2007 Prize**, to pay tribute to her Human Rights tireless commitment, in front of more than 600 women.



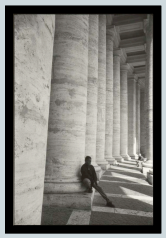
Her "***SANCTUARY/ SEPULTURES" video*** artwork relates the Sudan and Darfur issues interlaced with the antique Trans-Saharan Slave Trade. It was staged in a large number of museums in Europe and screened within "***MORTAL MIRRORS" installation*** displayed at the Ixelles Museum in Brussels in 2008. In 2009, Chanel produced a film "***EVEN IF YOU PRAY, YOU WON'T GO TO EDEN" on*** present Mauritanian Slavery.

Chanel's exhibition "***BOXING, BOXING !***"at Blachère Foundation is presently showing her extensive work on this theme until June 2012. Her multimedia installation "***SANCTUARY/ SEPULTURES***", originally exhibited from December 2010 to January 2011 at the *III*rd *World Festival of Black Arts & Cultures* in Dakar (Senegal) will be staged from April to September 2012 at *Iwalewa Haus* in Bayreuth (Germany).

The series "***WHEN EVENING COMES" and*** the installation "***MÉTIS IN THE CITIES" will*** both soon be exhibited in Amsterdam in 2012. Through her writings, her artworks and commitments, Chanel joins her Senegalese grandfather's legacy and concerns: Amadou Mapathé DIAGNE, was the very first African novelist in French language and a school teacher, he published essays since 1919 and his first novel "***MALICK'S THREE WILLS" in*** 1920 about the confrontation of Western World facing African civilization in the village of Diamaguène. This book is the very first novelistic work written in Africa in the 20th century and clearly recounts the Moorish raids and slave hunting experiences in Senegal.

Diagne Chanel has just finished an autobiographic essay "INVISIBLE METIS". Her involvement includes the defense of Human Rights within the SUDAN COMMITTEE she chairs and the URGENCE DARFUR COLLECTIVE.

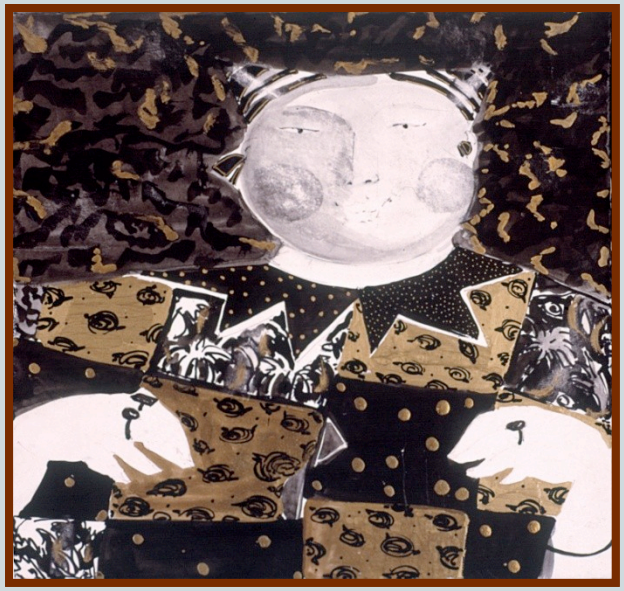
Paris, 2011



Solo Exhibitions

(sélection)

1981 - Galerie Les Halles - **TOURS,** France
1981 - Galerie Envers - **LYON,** France
1985 - "**Bébés Cruels**"- Galerie du Jour, Agnès B, **PARIS,** France
1990 - "**Retour d'Afrique**"& "Petite Afrique", Galerie Nationale - **DAKAR,** Sénégal
1991 - "**Poung Zulu**"- Galerie Lalandier, **PARIS,** France
1991 - "**Petite Afrique**"- Palazzi a Venezia - **PARIS** France
1992 - "**Retour d'Afrique**"- Galerie S. Herbert , **PARIS** France
1993 - Galerie Les Alizés - **BRUXELLES** Belgique
1994 - "**La Fin d'un Primitif**"- Centre Culturel Français - **DAKAR** Sénégal
1995 - "**Une Saison au Sud Soudan**"- Galerie S. Herbert - **PARIS** France
1998 - Galerie Maï Ollivier - **PARIS** , France
1999 - Galerie Arkos - **CLERMONT-FERRAND**
2000 - Galerie Xenios - **FRANCFORT** - Allemagne
2001 - Instituts Français - **CASABLANCA, FÈS - MEKNÈS** - Maroc
2002 - Galerie Attiss - **DAKAR** - Sénégal
2002 - Galerie Foansen - **ROME** - Italie
2005 - La Rotonde du Château- Fort de **SEDAN,** Champagne, France
2006 - "**Métis dans les Villes**", Galerie Arkos, **CLERMONT-FERRAND,** France
2007/2009 "**Métis dans les Villes**", **BAYREUTH, FRANCFORT, BRUXELLES**
2009 - Bekris Gallery, **SAN FRANCISCO,** USA
2010 "Dakar/ Paris/ Dakar", Le Manège Gallery, **DAKAR,** Senegal
2010 "**Jours d'été à Cunlhat**", **CLERMONT-FERRAND,** France
2012 - Fons Gallery, **AMSTERDAM,** the Nederland



Petite Afrique XXXIX
Pigments on paper

Table of Contents

I. *La Nuit, du Boxeur* / Battling Siki, 1988

II. *Poung Zulus, 1990*

III. *Retour d'Afrique, 1987*

IV. *Une Saison au Sud Soudan , 1994*

V. *Pas De Printemps Pour Geronimo, 2000*

VI. *Pourquoi mourir sous un Ciel plein d'Étoiles ? 2005*

VII. *Miroirs Mortels, 2006*

VIII. *Métis dans les Villes, 2006*

IX. *Dakar / Paris/ Dakar, 2009/ 2010*

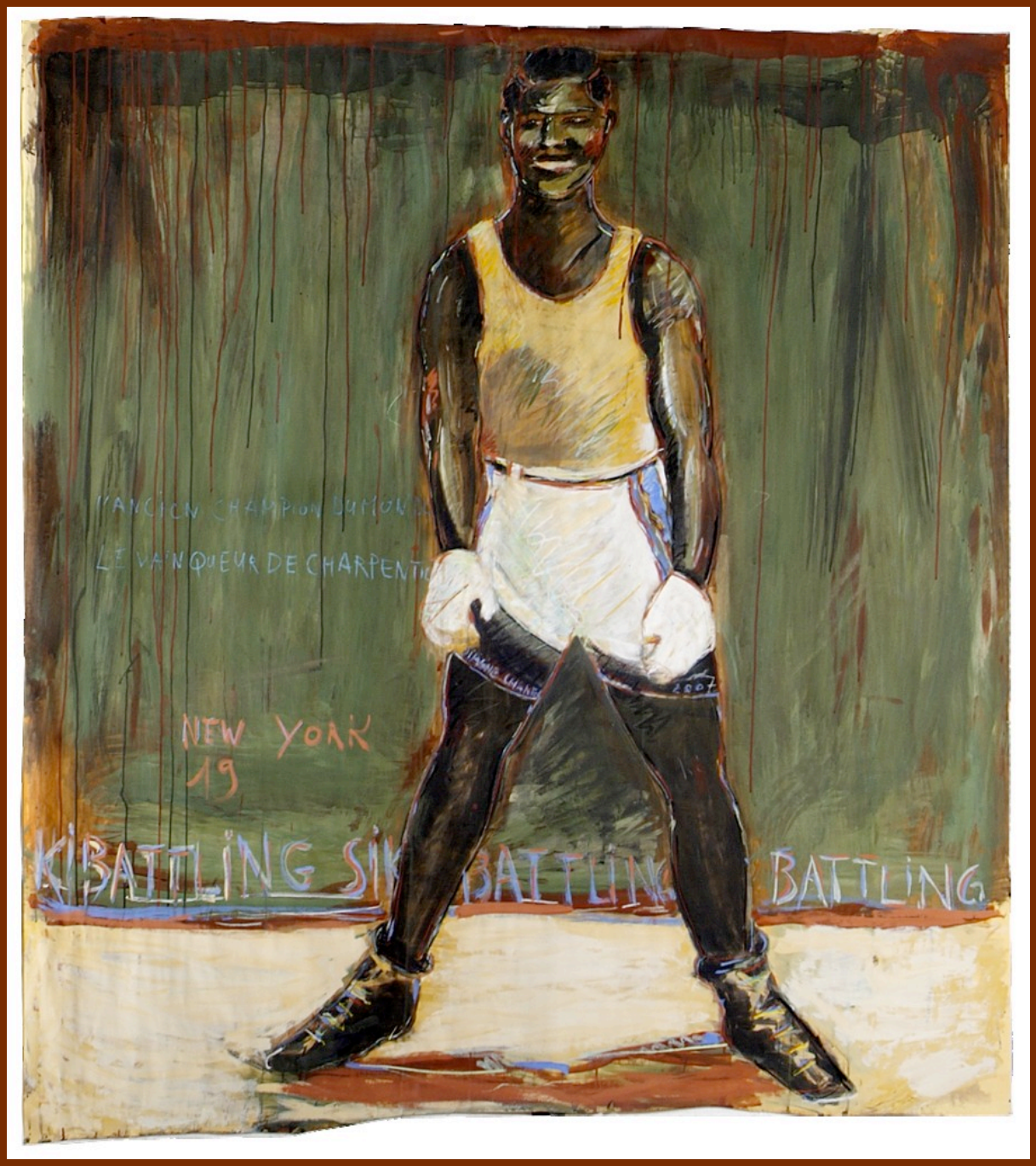
X. *Sanctuaires / Sépultures 2006/2012*

XI. *Petite Afrique*

XII. *Jazz*

XIII. *Jours d'Été à Cunlhat*

1. THE NIGHT OF THE BOXER



BATTLING SIKI

La Nuit du Boxeur,
acrylique et pigments sur papier marouflé sur toile,
166 x 156 cm , 2007

BOXE !

Mon travail en peinture se construit autour d'un personnage, inscrit dans un dispositif de "renaissance italienne" et souvent campé sur un dallage -trois éléments constituant un découpage simultané de l'espace et du temps.

Je m'intéresse particulièrement aux boxeurs dans cet espace limité du ring, comme une scène de théâtre, et leur évolution circonscrite au cœur de cet espace, réunissent les trois dimensions de la tragédie.

Unité de temps, de lieu et d'action qui me permet, dans mon univers parallèle, de recouvrer l'éternité de l'instant, quête essentielle de la recherche.

Passé, Présent et Futur fusionnent, et l'espace devient la métaphore du geste du boxeur, qui se déploie en forme de célébration.

Le combat est une reconstruction momentanée du magnifique et prodigieux monde païen et la dramaturgie d'une passion, celle de l'humaine "comédie". La foule se rassemble en catharsis pour s'incarner dans un héros et un champion sans faille.

Les deux lutteurs s'affrontent, contraints à l'héroïsme, ils doivent combattre selon des règles qu'ils ne contrôlent pas ; voici la tragédie du héros, une fatalité qui oblige à éliminer l'autre.

Poussés par la foule, victimes de leur excellence, les héros lutteurs doivent accomplir le rituel éphémère de la sublimation de l'individu.

Dans la confusion de la lutte, ils forment un être hybride qu'on ne parvient plus à scinder:
"… le combat des Léviathan et des maelströms épais…"
Il semble qu'on assiste ici à un sacrifice, au secret du destin, au mystère de la victoire qui pousse le sort à vaciller ; le ring est le microcosme du cirque et du jeu humain, l'image de la lutte intérieure.

Boxing, Boxing! 01
Multimedia Installation, 2012,
Fondation Blachère, France

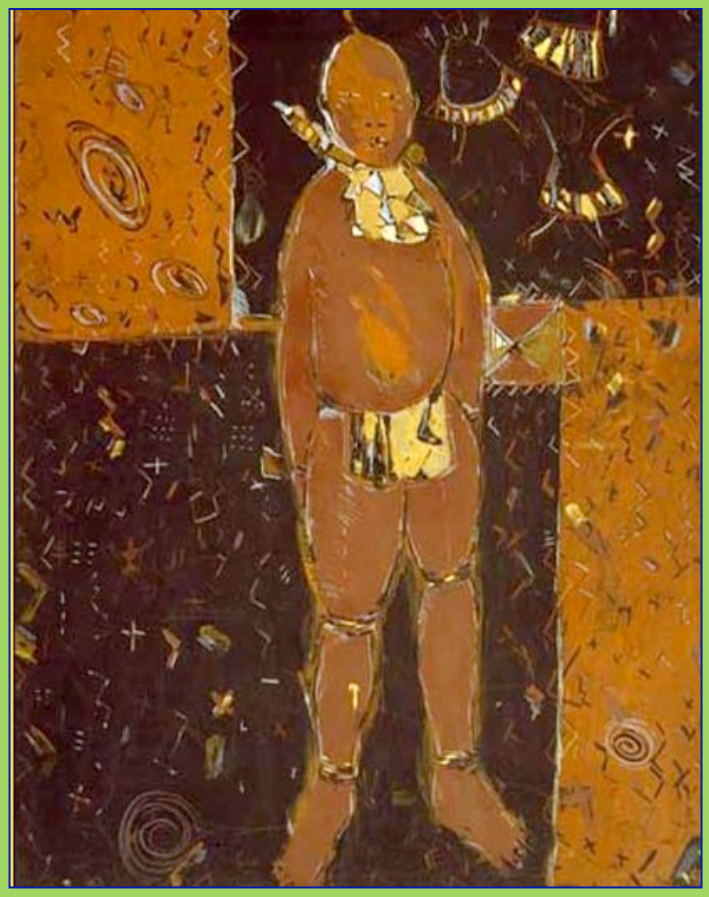
Dans la pièce "Edison" de Bob Wilson, comme un automate, le boxeur noir avance en silence et répète la gestuelle d'un combat solitaire. La peinture offre le privilège de fixer ces instants furtifs, d'emprisonner l'unique et improbable futur.

Boxing, Boxing! 02
Multimedia Installation, 2012,
Fondation Blachère, France

Le spectacle de la boxe, tragiquement esthétique, demeure à maints égards fascinant et sa pertinence est picturale. Une sculpture animée, huilée, sur laquelle ruisselle la lumière, corps en mouvement, mise en exergue de la perfection du nu et beauté du geste pur.
Exquis et impérieux mariage du jeu, de l'humour, de beauté plastique et de millénaire barbarie.

Boxing, Boxing! 03
Multimedia Installation, 2012,
Fondation Blachère, France

11. POUNG ZULUS



Poung Zulus I, oil on canvas, 160 X 150 cm, 1987

Poung Zulus III, oil on canvas, 162 X 130 cm, 1990

Poung Zulus XXIV, oil on canvas, 162 X 130 cm, 1990

III. RETURN FROM AFRICA

DIAGNE
CHANEL
1929
D'AFRIQUE

Retour d'Afrique VII, *Oil on Canvas,*
170X150 cm, 1999

IV. A SEASON IN SOUTHERN SUDAN

A Season in Southern Sudan I & III,
Pastels, encaustic, pigments, gold leaf
On wood board
170x80 cm & 180 X 80 cm, 1999

◤ ***La Fin d'un Primitif I***
162X 130 cm, 1999

◀ ***Une Saison au Sud Soudan IV***
165X150 cm, 1993

Une Saison au Sud Soudan V ▲
165 X 150, 1993

Oil on canvas

▲ ***Les Gisantes I,***
Pastel crayons on paper
80x130 cm, 1993

Les Gisantes V,
Pastel crayons on paper
95x60 cm, 1993 ▼

A Season in Southern Sudan, 70 X 50 X 140 cm [X4 pieces], patinated and polychrome bronze, Apt, *Les Pierres Blanches* (France), 2004

A Season in Southern Sudan 07, 2000,

110 X 29 cm X 2 (Dyptich)

Encaustic paint, gold leaf & pigments on wood

Private Collection, Paris, France

V. NO SPRING FOR GERONIMO

Pas de Printemps pour Geronimo II,
encaustic & pigments on wood board
180x65 cm, 2000-2005

Pas de Printemps pour Geronimo V,
encaustic & pigments on wood board
180x65 cm, 2000-2005

VI. WHY SHOULD WE DIE UNDER A STAR-FILLED SKY ?

Pourquoi mourir sous un ciel plein d'étoiles ?
185X150cm, acrylique, pigments, pastels sur papier marouflé sur toile, 2005

The Stoning, 185X150cm
Acrylique, pigments, pastels
sur papier marouflé sur toile, 2005

VII. MORTAL MIRRORS

Des vies et d'innombrables chroniques personnelles sont traversées par l'histoire de la Colonisation, puis de la Décolonisation et du monde postcolonial ; chacune est singulière, toutes sont imbriquées à la grande Histoire des hommes. ***Mais c'est une histoire cachée.***

Lives and countless personal stories are crossed by the history of colonization, then of decolonization and of the post-colonial world; each one is singular, all are overlapped with the grand History of Mankind.
But these are hidden stories.

Miroirs Mortels

Le **métissage** est à la mode, il est médiatiquement traité sur le mode anecdotique et de fait, s'attache plus au registre de la fable et du fantasme qu'à la réalité.

Ce qui devrait être "***entendu" se voit durablement dévoyé.***
Le ***"sous-entendu" se mue en déni, en parti pris ou en secret ressentiment.***
Le "***malentendu" perdure et la suspicion mène la danse.***

Haine de soi, haine de l'autre… pour qui se refuse obstinément à la **complexité de l'Histoire.** Une histoire entre Afrique et Occident qui hante toutes les époques, plusieurs géographies physiques, des frontières imaginaires et un long déploiement historique.
Des vies et d'innombrables chroniques personnelles sont traversées par l'histoire de la Colonisation, puis de la Décolonisation ; chacune est singulière, toutes sont imbriquées à la grande Histoire des hommes. Mais c'est **une histoire cachée.**
Plus qu'un processus de rapprochement, de **conciliation ou de réconciliation**, le métissage est le plus souvent placé sous les signes de la **rupture et de la division** et vécu dans la **souffrance** infligée par la **méprise.**

Le témoignage du Métis s'apparente au récit qu'aurait pu livrer l'enfant de Roméo et Juliette, engendré par des familles toujours ennemies, fruits de l'**affrontement de nations ou de peuples** en guerre séculaires, ou en paix "armées" et qui renâclent encore et toujours à la concorde. Mes "**Miroirs Mortels" s'efforcent de retracer des trajets privés, familiaux, tous symboliques,** énigmatiques, ambigus…

En silence, sur ces murs, s'entrecroisent la boutique de tailleur de mon aïeul bressan **Armand Chanel**, à Montrevel-en-Bresse en 1900, et ***"Les Trois Volontés de Malick" publié*** *en 1920 (Livres roses pour la jeunesse, Paris, Larousse) par mon aïeul lébou,* ***Mapathé Diagne****, médaillé de la* Légion d'Honneur, –tous deux combattants de 39-45 sur le sol français- ; le somptueux pagne d'indigo de ma grand-mère **Maryame Doumbouya** et la frêle robe nuptiale de mousseline arachnéenne de mon autre aïeule **Clotilde Chanel**… Ils côtoient mon "pagne-drapeau" du 4 avril 1960, créé à l'occasion du jour de l'Indépendance du Sénégal…

Mortal Mirrors

Hybridity is fashionable; It is promptly mediatized in a trivial way and more closely attached to the vein of legend and fantasy than to reality.
What should be understood is durably led astray.
The implied turns into denial, bias or a secret resentment.
The misunderstanding endures and suspicion calls the tune.
Self hatred, hatred of the other… from the one who stubbornly refuses History's complexity. History between Africa and the West that haunts all ages, several physical geographies, imaginary borders and a long historical array. Many lives and countless personal chronicles are crossed by these trials of Colonization, then Decolonization; each one is singular, all are interwoven with the Grand History of mankind.
But this is a hidden history.

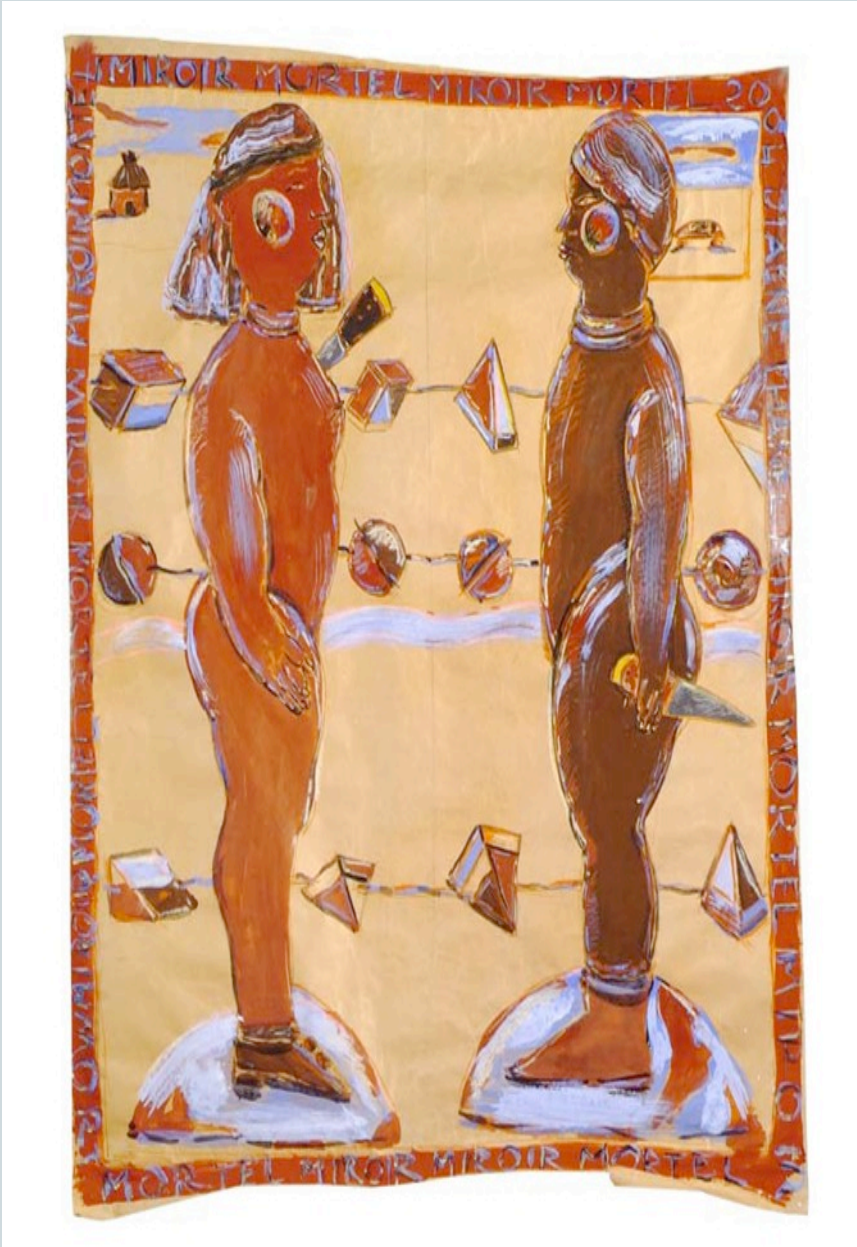
More than a process of bringing together, of **conciliation** or of **re-conciliation**, the issue of hybridity is often placed under the sign of **rupture and division**, and is experienced in the **sorrows** of **misjudgment**.
The testimony of the *Métis* recalls the story that Romeo and Juliet's child might tell, engendered by forever feuding families, as the results of a confrontation of nations constantly at war, stucked in an 'armed peace' and forever reluctant to concord.
My "Mortal Mirrors" endeavors to retrace intimate paths and family journeys, all symbolic, enigmatic, ambiguous…

Silently, on the walls, are mingled the Burgundian tailor's shop of my ancestor in Montrevel-in-Bresse, Armand Chanel, in 1900, and "*Malick's Three Wills* "published in 1920 (Paris, Larousse) by my *Lebu* ancestor, Mapathé Diagne, a 'Legion of Honor' recipient, - both veterans of World War II on French soil; the sumptuous indigo loincloth of my grandmother Maryame Doumbouya and the flimsy bridal gown of gossamer muslin of my other ancestor Clotilde Chanel… They stand next to my "flag-loincloth" of 4th April 1960, created for Senegal's Independence Day…
Composite fragments of a shared, common history, that is mine -and ours ; they reveal these "*Last Shadows, First Nights*", wordless stories of ambiguous desires, of dizzying falls at the threshold of dark steps, in the cities night.

Diagne Chanel, Paris, November 2005.

Des fragments composites d'une **histoire partagée, commune, qui est mienne -et nôtre** ; ils dévoilent ces "*Dernières ombres, Premières nuits*", histoires sans paroles de désirs équivoques, de chutes vertigineuses au seuil de marches obscures, dans la nuit des villes.

Diagne Chanel, Paris, Novembre 2005.



Miroirs mortels

Nuit dans la Ville I & II,
Acrylic, pigments on canvas
110x110 cm, 2008

VIII. MÉTIS IN THE CITIES

"One always addresses the Métis, as if they had to justify a double identity. After being raised in France, their path towards Africa -often loaded with painful family stories- is not an easy one. It would help to understand that they often need to return to their roots against one or another of their families, sometimes against both, against society and even against themselves, maybe. That should certainly deserve the respect of others".

Diagne Chanel

Recorded statement by V. Andriamirado, Paris, 2004

I LOVE PARIS, IT 'S MY CITY

I love Paris, it's my city, it belongs to me and I do belong to it;
Born on the Left Bank, willy-nilly I live on the Right Bank.
When I cross the Seine, I feel I am going home;

I love this bridge; I know that one day it will carry me across the Seine.

It is magnificent, royal, with its sculptured emblems of the city;
But nobody sees it;

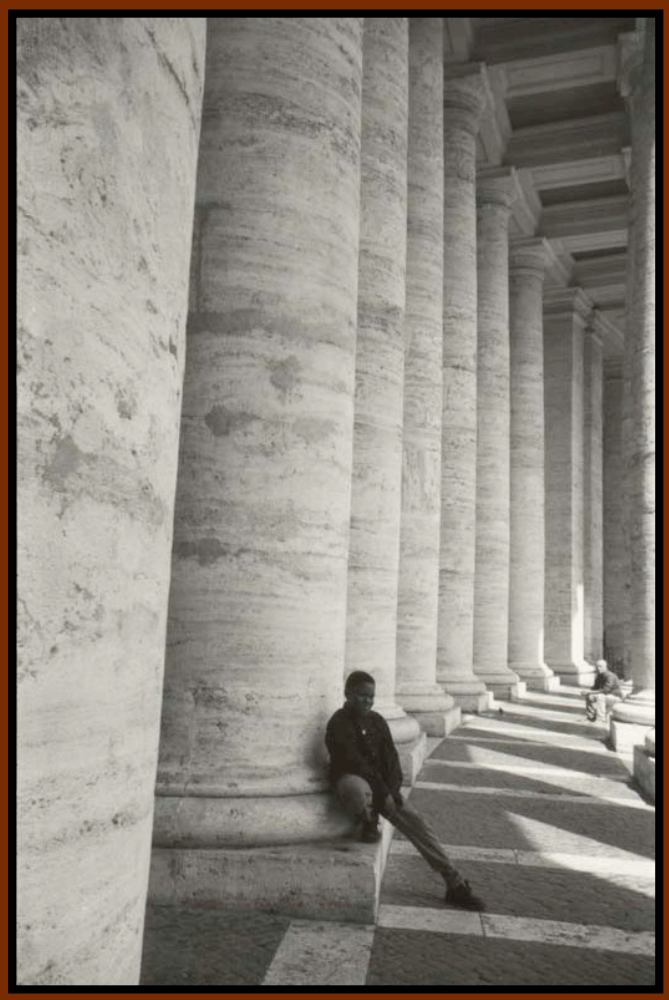
Nobody sees the *Métis* either;
They walk alone in the days and nights of the city, where their lives are absorbed as in a black hole;

Paris, this city that they love like a drug, takes more than it gives.

As in an aquarium, they tap against the walls of the city, that seems like a shelter but still so hostile to them.

They do not belong to it.
But why this so beloved city
does rejects me ?

Diagne Chanel.



Rome, 2000,
silver print, 1/8, 24x30 cm

J'aime Paris, c'est ma ville. Née rive gauche, Je vis depuis vingt ans rive droite contre mon gré. Lorsque je traverse la Seine, j'ai le sentiment de rentrer chez moi. J'ai toujours vécu à Paris. Cette ville m'appartient et je lui appartiens aussi. Elle me protège, je ne peux lui échapper.

Le Métis fait partie de la ville, mais en est exclu, puisqu'il est vu comme quelqu'un qui vient toujours d'ailleurs. Pourtant cette ville est bien la sienne, et tous ces lieux sont les siens. Mais il doit chaque fois se réapproprier son identité sans cesse remise en cause par les autres.
Quand êtes vous arrivé à Paris, d'où venez-vous ? Tant de questions meurtrières…

***"Métis dans les villes" retrace** cette marche solitaire dans les jours et les nuits des villes où son identité s'absorbe comme dans un trou noir. Un "Ascenseur pour l'échafaud" où la ville devient nuit hostile et refuge. Le Métis se cherche, frôle les vitrines et les bars allumés contre lesquels il bute comme aux parois d'un aquarium. Pourquoi cette ville que j'aime ne veut-elle pas de moi ?*

Peut-être y a-t-il une possibilité d'être en phase avec elle ? Les photos vont retracer ce trajet personnel, de Port-Royal, des Arts Décoratifs rue d'Ulm, de la Porte d'Orléans, du parc Montsouris, de la Mairie du 18ème arrondissement au pont du métro La Chapelle.

Ma sœur, Corinne Diagne, est comme moi née à Paris en 1957 ; elle y est morte en 2004. Elle aussi a aimé cette ville, mais Paris, ville tendre et féroce agit parfois comme une drogue et prend plus qu'elle ne donne.

*"Métis dans les villes" c'est aussi la **Promenade d'une Infante défunte** qui ne put trouver sa place. Une promenade sans elle, mais avec elle.*

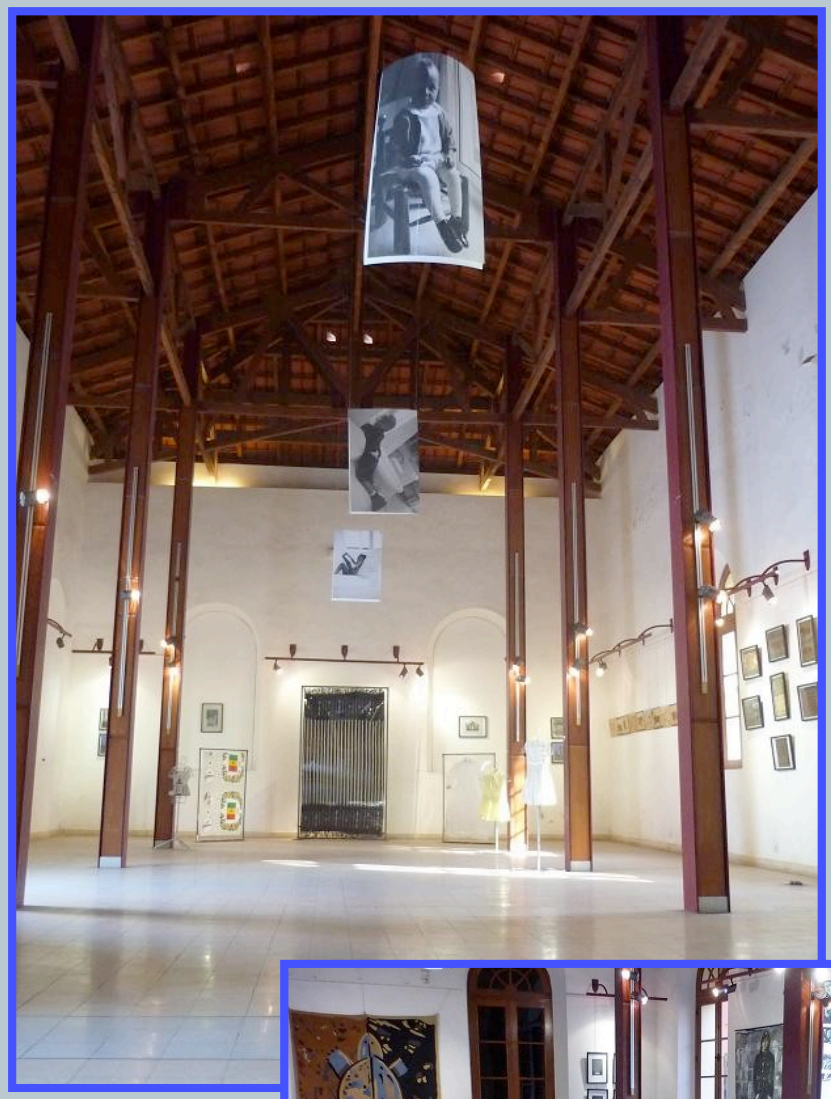
Diagne Chanel, Paris, 2006

Maybe there is a chance of being in sync with my city ? The photos retrace this personal journey, from the Port Royal, through the Decorative Arts Museum, rue d'Ulm, the Porte d'Orléans, the Montsouris Park, from the Town Hall of the 18th district to the bridge of the La Chapelle metro station.

Like me, my sister, Corinne Diagne, was born in Paris in 1957 ; she died here in 2004. She too loved our city, but Paris, both tender and ferocious, sometimes works as a toxic drug and takes more than it gives.

So, *"Métis in the cities" becomes the* ***Promenade of a Dead Infanta*** (referring to the piano piece: *'Pavana for a Deceased Princess'* by Maurice Ravel); *Unable princess to find her own place. A promenade without her, yet with her.*

IX. DAKAR / PARIS / DAKAR



Le Manège Gallery
Dakar
Senegal, 2010

Née à Paris, j'y ai grandi, avec des échappées en Bresse, mon terroir. J'ai fait le choix illusoire de vivre de ma peinture et de ma sculpture, tout en créant de grands décors en patine et enseigné. Ma rencontre avec l'art s'est faite très jeune, dans les musées où ma mère m'emmenait ; cette ***dimension hors mesure*** *de l'art s'intégrait à ma vie. J'ai tenté d'y échapper, je percevais le renoncement que cela suppose. Je sentais qu'en tant que femme je demeurerai* "une artiste dévaluée" (Annette Messager). *J'ai rompu avec la sécurité et le confort que peut procurer un profil de femme conforme, dans un monde d'hommes.* ***Femme et métisse****, donc "exclue", ma quête est utopique.*

*De formation classique aux Arts appliqués et aux Arts décoratifs, mes préférences vont à la renaissance italienne, la peinture française du XVII*ème *siècle,* L'École de Paris *surtout, et la sculpture de tous temps. Je pratique la peinture* "à l'encaustique", *technique étrange et millénaire qu'on retrouve dans les portraits funéraires d'Égypte. Mon lien avec l'Afrique noire s'articule sur la Mémoire et veut œuvrer à la reconnaissance des* ***esclavages modernes*** *en Mauritanie et au Soudan, je travaille et milite autour du souvenir du* ***Génocide*** *et l'étude de la* ***traite transsaharienne****. Je représente souvent nos défunts et victimes, comme exhumés des sables après des siècles ; la sculpture est une échelle idéale pour m'inscrire dans la durée.*

*Ma création m'est essentielle. Je devine mon sang paysan dans mon travail acharné, celui de ma mère et de mes grands parents couturiers dans mon perfectionnisme. Mon souhait est de vivre enfin, de sortir de mon atelier, de marcher dans mes villes, de les photographier, d'être définitivement en phase avec elles.**

Par ma main et votre regard, c'est aujourd'hui une nouvelle séquence du patrimoine artistique et historique du Sénégal qui se dévoile à l'occasion de cette exposition à laquelle me convie Le Manège *; je tente d'y déployer dans l'espace, la relation filiale et historique, subtile, sophistiquée, parfois tendue, que les artistes tissent depuis plus d'un siècle entre Paris et Dakar, ici au travers de la peinture, du dessin et de la sculpture imprégnés de littérature .*

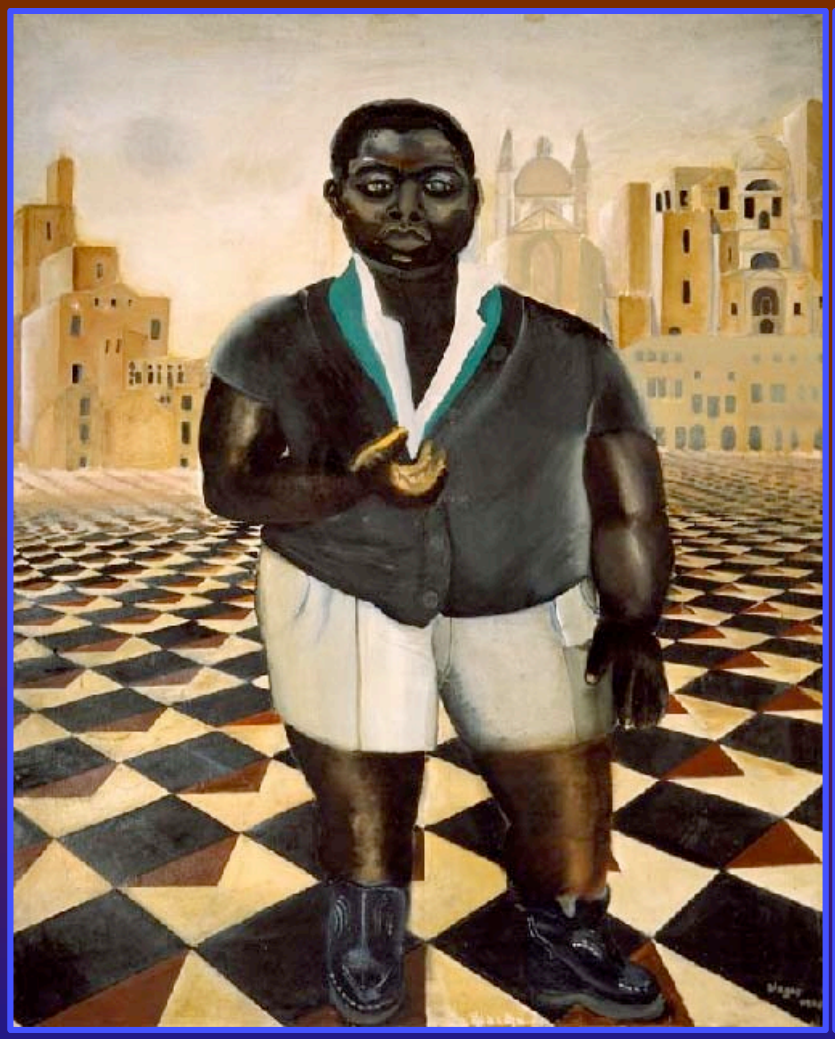
Ce patrimoine mérite, me semble-t-il, d'être revalorisé afin que le legs à la fois civique et artistique soit mieux partagé et ne sombre pas dans l'oubli .

Diagne Chanel, 2009

*Propos recueillis et retranscrits par **Florence Alexis**, Paris, Mars 2005

Précocement et de façon récurrente, paraissent dans ces toiles de singulières structures perspectives. Comme des résurgences d'une lointaine renaissance, symbolique de nos horizons occidentaux. Et sur ces trames de rigueur, ces ***carrelages noirs et blancs comme la genèse du métissage****, affleure le représentation, paraît l'objet, le nom* **:** Un enfant noir habillé à l'occidentale, nous regarde dans ce décor riche d'un passé qui ne lui appartient pas et semble nous demander : ***Existe t-il une place pour le fils de l'homme noir sur l'échiquier occidental ?"***

Véronique Hervouët des Forges, Casablanca (Maroc), 2001



Le Garçon de Venise, huile & pigments sur toile, 1976

La Poupée merveilleuse, huile & pigments sur toile, 1976

"In these canvasses we see, precociously and recurrently, singular perspective structures. Like resurgences of a far-off **Renaissance**, *symbolizing our Western horizons. And on these strict wefts, these black and white tiles, like a genesis of hybridity, flowers the representation, appears the object, the name: A black child dressed in Western style, gazes at us in this rich decor of a past that does not belong to him and he seems to question us: "**Is there a place for the Black man's child on the Western chessboard?**"*

***Véronique Hervouët des Forges**, Casablanca, Morocco, 2001*

Les Poupées d'Or,
Bronze, H 20cm
2010

Paris / Dakar / Paris

A Family Album

"Écolier, je récitais pour mon plaisir des pages des livres des instituteurs sénégalais ***Mapathé Diagne*** *et Amadou-Ndiaye Dugué Clédor,* **Les Trois volontés de Malick** *du premier et* La Bataille de Guillé *du second. Lycéen, je lisais en vacances les poèmes et les romans de mon frère aîné Massyla ..."*

*"**Mapathé Diagne, dit "Tête Carrée"**, que je n'avais qu'entre-aperçu un jour dans la cour de l'Ecole, était venu de sa Casamance, où quarante ans plus tard, chef du Service de l'Elevage du Sénégal, j'irai le saluer dans sa maison de Sédhiou au cours de mes tournées... "* **Birago Diop.**

Ahmadou Mapathé Diagne, auteur de "Les trois Volontés de Malick", 1920

Birago Diop avait appris et récité des fables de La Fontaine, et comme tous les enfants du Sénégal, il avait entendu les "dits" des veillées qu'entament les paroles rituelles. Le conteur demande : Fables? L'assistance répond : "Fables..."puis "il était une fois...", comme de coutume.

À l'école primaire il apprit que les contes pouvaient non seulement être "dits", mais mieux, être "écrits" et **découvrit un petit livre de la *Bibliothèque Rose, "Les Trois Volontés de Malick"*(Éditions Larousse, 1920), qu'avait publié un instituteur sénégalais, Ahmadou Mapathé Diagne**. L'oralité et l'écriture. Jusqu'alors, il écoutait, se souvenait; il sut que l'on pouvait conserver en transmettant l'écrit. Et qu'il le ferait, puisqu'un maître d'école africain s'y était essayé.

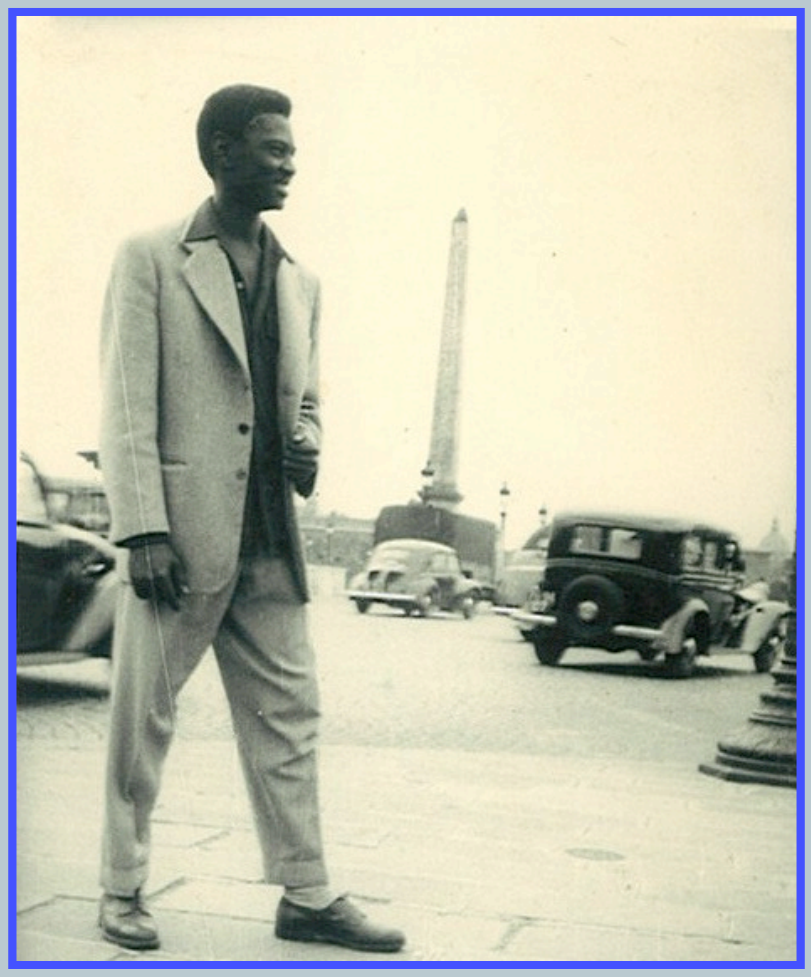
Et ce maître d'école et auteur fondateur,
est mon aïeul Mapathé Diagne.

◄ *Ahmadou Mapathé Diagne, Promenade avec Lamine Diop à Paris*

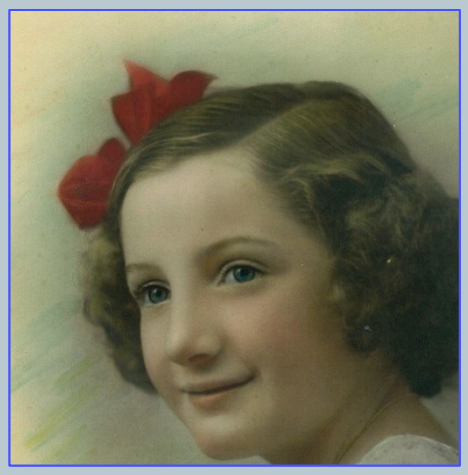
Ahmadou Mapathé Diagne est né le 7 septembre 1886 à Gandiol; il fut le premier écrivain africain de langue française qu'il apprit à Saint-Louis où il fit ses études. Elève de l'*Ecole normale*, il obtint son Brevet supérieur et exerça les fonctions d'instituteur stagiaire en 1910. En 1915, il fut nommé commis auprès de Georges Hardy, directeur de l'Enseignement d'Afrique occidentale française. Il est l'auteur de *Un pays de pilleurs d'épave*, *Le Gandiole* (1919), *L'Origine du Griot (avec Hamet Sow)*, *La Riziculture au Sénégal*, *Les Trois Volontés de Malick en 1920*. En 1942, il fut le premier inspecteur de l'enseignement du Sénégal. Après avoir été affecté à Dakar, Amadou Mapathé Diagne s'installa définitivement à Sédhiou où il s'éteint le 5 janvier 1976, à l'âge de 90 ans.

A Family Album

Four generations in Paris



Georges Massaër Diagne, Place de La Concorde



Colette Chanel

Diagne Chanel

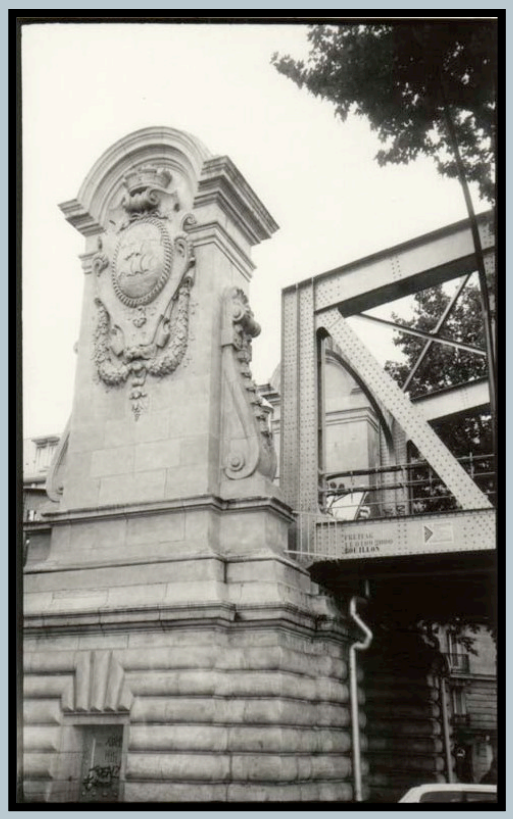
Mon grand-père, Mapathé Diagne (1886/1976) est le premier narrateur africain et notre premier auteur d'Afrique francophone. Il publiera la toute première fiction de la littérature négro-africaine, écrira sur les griots, la riziculture… et édite *Les Trois Volontés de Malick*, en 1920 dans la collection des *Livres Roses pour la Jeunesse*.
Venu en France dès 1910 pour faire ses études, marié à Maryame Doumbouya, son fils Georges Massaër Diagne, également étudiant a Paris, y fondera une famille avec Colette Chanel.

▲ *Avec ses sœurs Corinne et Yasmine, Diagne Chanel est la petite-fille de Diagne Mapathé.*

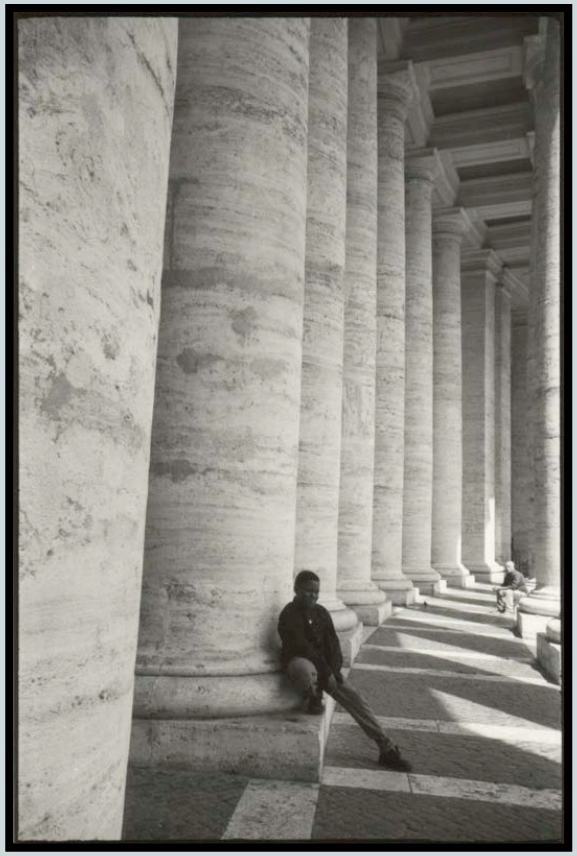
▲ Portrait Diagne Chanel

◄ *La quatrième génération est ici représentée par son arrière-petit-fils Armand, qui, à son tour, reprend lui aussi ce trajet Paris / Dakar.* ►

Dakar



Paris



"The worst African experience is not colonialism but slavery, which lasted over 300 years. For generations, it struck defenseless societies. The continent was depopulated and still is… Psychological aftermath is tremendous."
Ryszard Kapuscinski,
***Ebony, The Shadow of the Sun**, 2000.*

X. SANCTUARY & SÉPULTURES

SANCTUARY / SEPULTURES

Paintings, Sculpture, Video 2006

"SANCTUARY/ SEPULTURES"LINKS TWO SERIES
"A SEASON IN SOUTHERN SUDAN" is about the genocide and enslavement of the Black African populations of Sudan from 1956 to our time in 2006, and the second «**NO SPRING FOR GERONIMO**» focuses on the victims of the Trans-Saharan slave trade.
The former transatlantic slave trade was abolished. Nonetheless in 2006, the Arab slave trade continued to devastate Black Africa, particularly in Mauretania and Sudan.
The populations of Southern Sudan and of the Nuba Mountains were victims (until the peace treaty signed in January 2005) of both genocide and slavery, perpetrated by the theocratic government of the North.

One of the specific features of Arab slavery was the sexual mutilations to produce hundreds of eunuchs; the route leading from Teggery in the Fezzan (today located in Southern Libya) to Kukawa traces an infinite burial ground of thousands of black African children who died on this slave route through the desert. The survivors being turned into eunuchs for the safety catch of harems among Oriental countries. Bornu was also well-known for its production of eunuchs.
"*This route was cluttered with so many human bones that an explorer, even if he hadn't been familiar with this precise region of the desert, could almost have found his way thanks to them.*"(*The Silent Terror* by Samuel Cotton). We must remember that the death rate resulting from these mutilations of captives was so high that to obtain one eunuch, Arab slave masters had to kill nine Black African children till the dawn of the Twentieth Century. Past and Present are mingled. The untenable present is made possible since the past was kept secret, and its historic transmission carefully prevented.

YESTERDAY'S SILENCE STILL CONCEALS TODAY'S REALITY.
In some paintings, I have mingled both titles, showing both mutilated bodies of Sudanese slaves, bodies murdered in Darfur, little raped girls; the same defeat of innocence represented and positioned, like the clothing patterns in the outfits pattern books of my grandfather, a Burgundian tailor in 1930.
But the victims are indeed the same, sacrificed on the altar of greed and performing horror backstage. These research attempt to restore the visibility of concealed events.
The forgotten dead without Sepultures are lying in an invisible sanctuary, restless.
I join Harold Pinter, playwright and Human Rights activist. I attempt to pay tribute to these political and forgotten dead, still awaiting for justice.

"SANCTUARY, SEPULTURES"REMEMBERS.
DIAGNE CHANEL

Sanctuary/ Sepultures, Multimedia installation
[oil on canvas, bronze, paper, terra cotta, sand, video, digital texts],700 X 400 cm
La Biscuiterie de Médina, Dakar Senegal, 2010 - 2011
MODERNITIES+RESISTANCES / To All the Breathing of the World
International Curator: Florence Alexis

Dinka Baby, 2005, Polystyrene, plaster cast & pigments, 280x150 cm, Fondation Jean-Paul Blachère, France

A tribute to the bombarded Nuba populations of Southern Sudan

Sanctuary / Sepultures opens a third chapter of a series on martyrs of slavery. Transatlantic slave trade was abolished over 150 years ago. However, Arabic slave trade is still devastating Sub-Saharan Africa, specifically Sudan. The *Dinkas,* Negro-African (Christians and animists) populations of Southern Sudan and the *Nuba* (whose land became a strategic stake when major oilfields were detected by western companies in the central Nuba Hills overhanging the route to Darfur) are both victims of modern slave trade and genocide by the North. Their endless resistance (since the 70's) to the imposed *Sharia Islamic law, as well as their age-old* contributions to the magnificent civilization of Egyptian Antiquity being obstinately silenced.

The early stages of my visual research since the 90's, have been attempting to reminisce this bold and tragic chronicle: "***A Season in Southern Sudan"****(paintings), the first chapter of this work was presented at* Sabine Herbert's Gallery in **Paris in 1992. "*No Spring for Geronimo"(sculptures), a second chapter, has*** been exhibited at the French Institute of **Casablanca,** in January 2001 and at the **MC2A Gallery** in **Bordeaux (France) in November 2002.**

***Sanctuary / Sepultures, this third chapter, is a fusion of all my prior researches - be it topographic,* sensitive, historical or compassionate. It illustrates enslavement as perpetuated from the 6th Century until the 20th century at the heart of Saharan and Sub-Saharan Africa.**

With this third installation, my aim is to retrace the itineraries and routes taken by caravans of enslaved men, women, and children on the path to ***Teggery*** *to* ***Kukawa,*** *capital* of **Bornu, famous for its 'production' of *eunuchs, castrated young boys.***
"This route was cluttered with so many human bones that an explorer, even if he hadn't been familiar with this precise region of the desert, could almost have found his way thanks to them."(Silent Terror: A Journey into Contemporary African Slavery, by Samuel Cotton, Writers & Readers Publishing Inc., Harlem River Press, 1998, New York)
Unburied, forgotten corpses and mortal remains do shape our invisible sanctuary.
Sanctuary / Sepultures seeks to virtually reconstitute this road of flesh, embodying those dead "walkers" displayed over **14 centuries, all along the 2000 Km of the *Teggery Route. A spiritual burial at last.***

Diagne Chanel, 2005/2007

Diagne Chanel, L'Œuvre en Parodie, par Günther Minas

Dès la première confrontation avec les titres et les œuvres, se dégage une atmosphère singulière. A-t-on affaire à l'art d'Afrique ? Devrait-on ici parler de "folklore"? Ou d'art 'naïf ' ? Patine, peintures sur bois ou terre cuite : on est mystifié par l'âge possible des œuvres. Après une première imprégnation, il faut donc entreprendre le dépassement du concept apparent, car l'artiste nous oppose une tentative absolument honorable, humaine, et la spécificité du 'ressenti' ; à cet essai, s'ajoutent les mots qui commentent son monde peuplé d'énigmatiques figures. À ce moment d'incertitude, le travail du regard commence.

Le premier signe fort, c'est la position frontale ou de profil, des personnages face à nous, bras baissés, en posture statique. Il y a en effet plusieurs façons d'aborder la rencontre avec l'Autre. En la matière, la variété des approches culturelles s'est de tout temps résumée à trois schémas : colonialisme, échange interculturel et/ou intégration, toutes choses dont procèdent l'ethnologie, voire l'anthropologie, où la motivation première réside dans le fait de mesurer et d'exhiber. Ainsi, les ouvrages ethnologiques apparus à partir des premières expéditions et dès la naissance de la photographie au 19ème siècle, où sous cette forme prétendument documentaire, des explorateurs 'épris' de culture africaine présentent leurs recherches. La distance qui sépare le cabinet de curiosités de l'inventaire scientifique est insignifiante ; quant à la conscience pour la dignité des droits humains, elle n'est guère à l'ordre du jour dans une cosmologie euro centrée.

A l'inverse, l'absurdité de ce schéma pourrait se matérialiser ainsi : essayez donc de vous représenter des explorateurs sénégalais, en visite dans notre ville, qui photographieraient sans discernement des piétons assemblés en rang, dos au mur, dans le but d'éditer un livre scientifique sur la tribu des "habitants de Francfort"…

Une Saison au Sud Soudan III,
encaustic pigments on wood
170x80 cm, 1999

De telles photos ont été reproduites en grand nombre, et l'on devine dans ses figures peintes que l'artiste s'en est inspirée. Et finalement, notre exaspération se désagrège, sous la force d'une ironie métalinguistique.
L'enseignement est important, qu'on prenne la chose comme on voudra : Diagne Chanel est née à Paris et exprime sa perception historique, vécue en filigrane, d'être "Africain" en Europe.

Mais si l'artiste est hantée par l'histoire commune des deux continents, elle traite des errements et des aberrations sans agressivité. Les enjeux politiques se logent ici sous la surface et sont rehaussés d'humour amer.

Diagne Chanel est aussi curieuse qu'affamée d'images, elle ne se ménage pas. Parisienne attachée au continent noir par son père, comme par fascination, elle déroule sous nos yeux une longue suite de Zoulous, où l'image et son sujet deviennent objets de collection. Le titre *"Poung Zulus"*est recréé, d'une déclinaison de "Young", un jeu surgi de la peinture. Il ne faut donc pas négliger le ludisme omniprésent dans le travail de l'artiste. En dépit des avertissements et des interrogations d'arrière-plan, l'humour se répercute sans cesse et insuffle une note rafraîchissante à l'ensemble de l'œuvre.

La Fin d'un Primitif IV, 160x150 cm, 1994

Des objets du quotidien semblent fasciner Diagne Chanel : bagatelles surgies sur la toile et éléments du décor, petits cubes colorés, balles et pyramides dans le berceau des nouveau-nés. Ici, pour saisir la matérialité des figures, des poupées articulées et des marionnettes, comme ces deux marionnettes immobiles, pendues à un fil, intitulées "*Fin d'un Primitif*"(habitant premier, ce primitif ?), nous captons dès lors l'ironie d'une permanente double ambiguïté. Les marionnettes sont comme des jouets, mais autorisent aussi la métaphore et à partir de formes inanimées, les objets prennent vie sous une main obstinée.

Ailleurs bourgeonnent les travaux sur papier de "*Petite Afrique*", avec ses diablotins et ses roitelets africains. Diagne Chanel parle elle-même de ses travaux avec légèreté, bien que le sens conserve toute sa gravité sur cet autre support. Des travaux nés en majeure partie au Sénégal, où elle séjourna près de quatre années. Des expositions *in situ*, à l'inspiration et aux couleurs de la terre d'Afrique qui infusent l'œuvre.

Sud Soudan VI, diptych
Encaustic pigments on wood, gold leaf, 110x40x40, 1995

Quant aux techniques et supports, couleurs à l'huile sur papier, carton ou toile, s'y ajoute dans "*Une Saison au Sud Soudan" le* bois, en panneaux de portes anciennes patinées par le temps. Car la dimension historique est encore soulignée par les techniques empruntées : reflets de l'or et transparence de l'encaustique, cette technique usitée depuis l'antiquité égyptienne. S'y intègrent d'innombrables procédés odorants d'alchimiste, des bouillons magiques. La base résulte du mélange des pigments et autres poudres de couleur, délayés dans la cire chaude liquide. Le résultat permet une transparence à effet mat, ainsi les titres couleur azur, sensibles en surface, accentuent le relief comme un contour additionnel. L'éclat des couleurs et la longévité des peintures à l'encaustique sont notoires. Au quotidien, leur stabilité n'est guère affectée par les variations thermiques, et ne mutent qu'en climats extrêmes, aussi, rien ne pourra en altérer la surface, pas même l'intensité de nos regards…

L'effet puissamment transcendé par l'encaustique et le bois, font des peintures de Diagne Chanel des pièces précieuses, iconiques, destinées aux espaces tamisés du musée, et on y déniche des objets "trouvés" issus des plus grandes civilisations. Voici encore l'esprit joueur de l'artiste au travers d'images colorées, où les postures statiques amplifient les dehors archaïques de ***l'œuvre en parodie***.

Lastly, the vocation of works to be exhibited in museums is carried on by a series of terra cotta heads, timeless, perfectly preserved, they are lined up before us as an "ethnographic" exhibit. The seal of millennial cultures is clearly preserved but in the form of vestiges. A final dimension, more political, and of major importance for the artist : no, ***"A Season in Southern Sudan" is*** not the title of a series of souvenirs or travel impressions. In Southern Sudan, an endless genocide is still taking place, scarcely recognized by the world, and the annihilation of the peoples of the South by the armed forced of the North, has been taking place nearly in a perfect silence. The current political situation in the Sudan is intolerable. Diagne Chanel shows this to us.

These terra cotta heads also tell their story ; entitled "Strange Fruit for John Garang", it honors the historical leader of Southern Sudanese resistance against genocide.

Let us remember that ***"Strange Fruits" is*** the title of a gripping song against lynching, first sung by the great Billie Holiday.

Günter Minas, Germany, 1999

La vocation des œuvres à se déployer dans un musée se prolonge enfin par une série de têtes en terre cuite. Intemporelles, de parfaite conservation, elles s'alignent devant nous comme pour une exhibition "ethnographique". Le sceau des cultures millénaires est manifestement sauvegardé, mais sous forme de ***vestiges***. Une ultime dimension à caractère politique entre en jeu, capitale pour l'artiste : non, "***Une Saison au Sud Soudan" n'***est pas le titre d'une série de souvenirs ou d'impressions de voyage. Au Soudan du Sud se déroule encore un génocide interminable à peine reconnu par le monde, et l'anéantissement des peuples du Sud, par les forces armées du Nord s'effectue en ***un presque parfait silence***. La situation politique actuelle du Soudan est intolérable. Diagne Chanel nous l'enseigne.

Ces têtes de terre cuite racontent, elles aussi, leur histoire ; intitulées "***Fruits Étranges pour John Garang***", le chef historique du mouvement de résistance soudanais du Sud contre le génocide. *Strange Fruits**, souvenons-nous, c'est aussi le titre d'une saisissante chanson sur le ***lynchage*** créée par la grande Billie Holiday.

Günther MINAS, 1999

Strange Fruits for John Garang
Six sculptures, terra cota, XXXX

Southern trees bear a strange fruit
Blood on the leaves and blood at the root
Black body swinging in the Southern breeze
Strange fruit hanging from the poplar trees

Pastoral scene of the gallant South,
The bulging eyes and the twisted mouth,
Scent of magnolia sweet and fresh,
Then the sudden smell of burning flesh!

Here is fruit for the crows to pluck,
For the rain to gather, for the wind to suck,
For the sun to rot, for the trees to drop,
Here is a strange and bitter crop.

Abel Meeropol

Les Gisantes II, Pastel crayons on paper 80x130 cm, 1993

***STRANGE FRUITS**, d'Abel Meeropol*

Des arbres du Sud portent un fruit étrange
Sur les feuilles du sang et du sang aux racines,
Un corps noir se balance à la brise du sud,
Fruit étrange suspendu aux peupliers

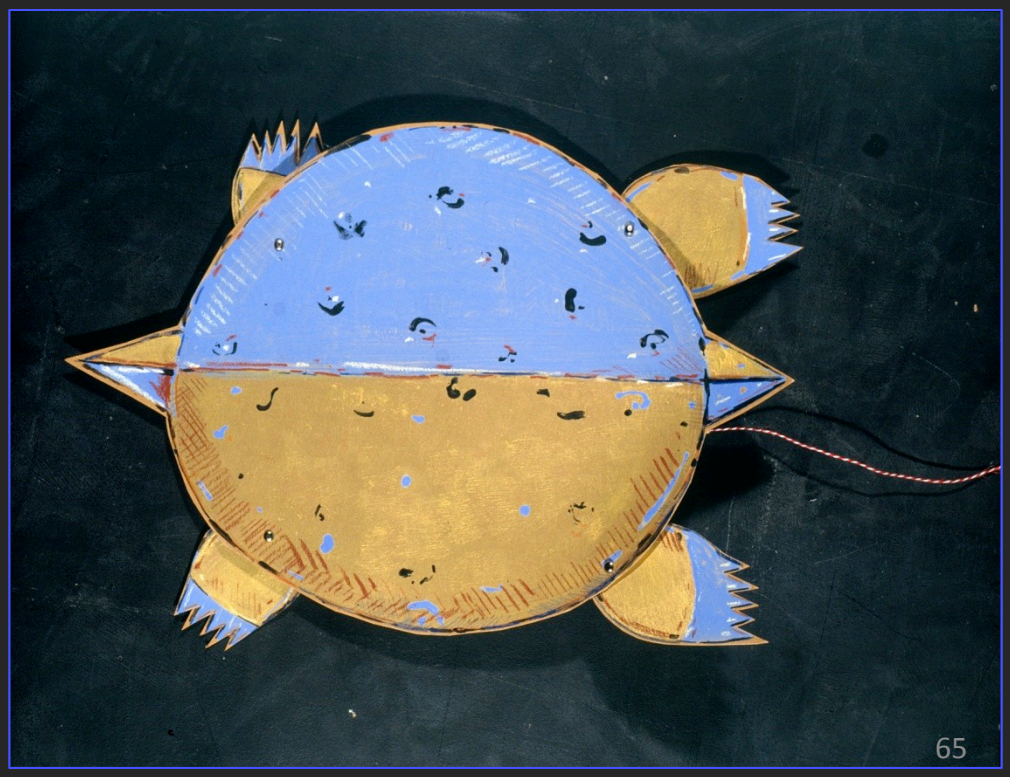
Scène pastorale du Sud valeureux
Yeux exorbités, bouche tordue,
Doux et frais parfum du magnolia,
Et la soudaine odeur de chair brûlée !

Voici un fruit pour nourrir les corbeaux,
A ramasser par la pluie, à aspirer par le vent,
A pourrir au soleil, à tomber de l'arbre,
C'est là une étrange et amère récolte.

* Interprété par Billie Holiday à partir de 1939

XI. PETITE AFRIQUE

Petite Afrique XXXX & XXIII, 1997, acrylique & pigments, sur bois, 40X40cm



XII. JAZZ

Remember Haïti, 2008, acrylique & pigments on board, 30,5 X 42,5 cm, private collection, Paris, France

DIAGNE CHANEL
2006

DIAGNE CHANEL

DIAGNE
CHANEL
2006

NE CHANEL
2006.

2001
CEHENBIR / HAÏTI
DIANNE CHANEL

DIAGUA
CHANEL
2006

XIII. JOURS D'ÉTÉ

À CUNLHAT

ST JOSEPH
23/07/2010 16:16

20/07/2010 14:19

20/07/2010 14:50

20/07/2010 14:18

Installation, pigments on Paper, 1990

Othello, Oil on canvas, 162x130 cm, 1980

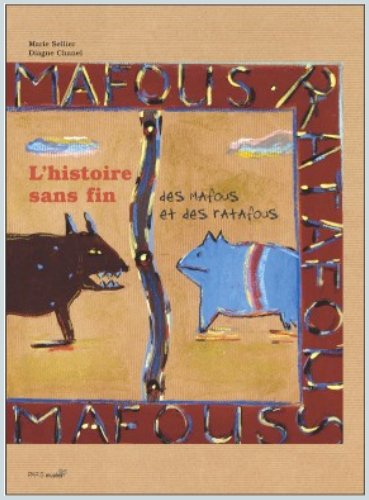
Miriam, Mafou Métisse

Au pays des Mafous, il existe des Mafous noirs, des Mafous jaunes, des Mafous rouges, des Mafous bleus… La petite Myriam, elle, n'est ni toute noire comme son papa, ni toute bleue comme sa maman, mais noire et bleue comme… eh bien, comme personne autour d'elle ! Alors à l'école les questions fusent : on est soit tout noir, soit tout bleu et puis ici on est plutôt tout bleu. D'où vient-elle pour être à la fois noire et bleue ?

Myriam, métisse, à la fois noire, à la fois bleue, répond sans hésiter : "Je suis d'ici."

Le récit de Marie Sellier et les illustrations de l'artiste Diagne Chanel posent avec légèreté et douceur les questions liées au métissage et à l'intégration et montrent la voie pour apprendre à accepter nos différences.

L'Histoire sans fin des Mafous & Ratafous



Par une nuit étoilée, sans bruit, les Ratafous envahissent le Pays des Mafous. L'Enfer commence alors pour ces derniers : prisonniers, maltraités, ils sont réduits en esclavage. Tout le monde se tait. Jusqu'au jour où Amra se révolte. Le monde s'interroge alors et décide qu'il faut intervenir pour chasser les Ratafous du Pays des Mafous.

Oui mais voilà, les années ont passé, des petits Ratafous sont nés dans ce pays qui est désormais le leur, Amra lui-même est à la fois *mafou* et *ratafou*. Quelle solution trouver ?

Après avoir posé le problème du métissage avec *Miriam, Mafou métisse*, Marie Sellier et Diagne Chanel posent le problème à la fois universel et très actuel de l'asservissement de certains peuples par d'autres et de la dictature.

Acknowledgements

- Lucien Loeb
- Barthélémy Toguo
- Florence Alexis
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
- XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Crédits photographiques

- XXX
- YYY
- ZZZ

Scénographie

- xxx
- yyy

Catalogue

- Conception & maquette
  Florence Alexis
- Graphisme yyy
- Impression zzz

Diagne Chanel

Group Exhibitions

- **1989** - Sommet de la Francophonie - **DAKAR** Sénégal
- **1989** - Salon des Artistes Sénégalais - Galerie Nationale - **DAKAR** Sénégal
- **1989** - Sommet de la Francophonie - Ministère de la Culture - **PARIS** France
- **1990** - "***RETOUR D'AFRIQUE***"- Galerie Pierrette Morda - **PARIS** France
- **1991** - Printemps des Arts Plastiques - **LIMOGES** France
- **1991** - "Musiques Métisses"- Festival d'Angoulême - **ANGOULÊME** France
- **1992** - "**DESSINS**"- Galerie Sabine Herbert - **PARIS** France
- **1992** - Biennale de Dakar - **DAKAR** , Sénégal
- **1995/1996** - Setagaya Art Museum – **TOKYO**, **TOKUSHIMA**, **HYOGO** , **FUKUSHIMA**, **KAGAWA**, **GIFU**, Japon
- **1996** -"***CORPS- ACCORD***", Hauts de Belleville, PARIS, France
- **1998** -"***PRÉSENCE AFRICAINE***", Espace Malraux, **JOUÉ-LES-TOURS**, France
- 2005 - "*Champs Libres*", Château de **SEDAN**, France
- **2006** - Musée des Arts Derniers, **PARIS**, France
- - Iwalewa Haus, **BAYREUTH**, Germany
- **2007** - Museum of World Cultures, **FRANKFURT**, Germany
- - "***PRÉSENCES AFRICAINES* EN FRANCE**,"**BORDEAUX**
- - "***PRÉSENCES AFRICAINES* EN FRANCE**,"**PARIS**,
- **2008** - Ixelles Museum of Art, **BRUSSELS**, Belgium
- 2009 - "*Il Giallo di Napoli*"", Castell dell'Ovo, **NAPOLI**, Italy
- **2010** / **2011**- World Festival of Black Arts & Cultures, **DAKAR**, Senegal
- **2012** - "***BOXE, BOXE!***", MC2A, **BORDEAUX**, France
- **2012** - "***SANCTUAIRE/ SÉPULTURES***", Iwalewa Haus, **BAYREUTH**, Germany

Achevé d'imprimer
Imprimerie… , Dakar, Sénégal

Diagne CHANEL 1980/2010

Mélange d'innocence et de tragédie, de préciosité et de rudesse, le travail de Diagne Chanel se situe à un carrefour. Comme sa vie. Née d'un père sénégalais et d'une mère française, elle est fascinée par les ors de la Renaissance et également par les parures d'ailleurs.

Les couleurs naturelles et tendres de Chanel, ocres et bleus, chantent en contrepoint une chanson douce, dont on ne sait si elle sublime l'horreur ou la souligne.

Écoles nationales supérieures des Arts appliqués et des Arts décoratifs de Paris, lauréate de l'Institut de France, l'artiste, peintre, graphiste, sculpteur, photographe… connaît l'importance de la forme, puisqu'elle a fait les apprentissages qu'il faut.

Elle aime les perspectives rigoureuses de l'école florentine qui s'ouvrent sur des ciels sereins, les portraits en pied des grands de ce monde, dont la monumentalité s'impose. Elle peint, comme dans les temps anciens, à la tempera, *à l'encaustique, à l'huile. Parfois même à la feuille d'or, pour l'étrangeté d'un luxe hors de saison. Et comme elle ne veut rien s'interdire, ses "**Fruits étranges**", des têtes levées vers le ciel, sont en simple terre cuite, et ses cubes, rappel d'enfance, sont en bois peint. Le métissage préside même au jeu des matières.*